saires pour commencer effectivement à saire lever l'Ordonnance que pour cette taison j'ai faire contre les Catholiques dans mes Etats.

Au reste comme j'aprends que V. M. I. a mandé plusieurs choses s la Diette de l'Empire touchant la negociation de cette affaire de Religion, j'en attends les informations de Rasisbonne; & d'ailleurs cette affaire ne me regardant pas tout seul, mais interessant tout le Corps Evangelique, V. M. I. me permetra que je contique à en concerter comme il faut avec les autres Erats Protestaus; nous aurons ferver la paix & la tranqui-lité dans l'Empire, de maintenir l'autorité de V. M. I. & de laisfer joüir inviolablement les deux Religions de tout ce que les loix de l'Empire leur donnent.

En même-tems il faut que je prie V. M. I. de ne pas trop prêter l'oreille à ceux qui se donment la peine de l'irriter de plus en plus contre moi, mais d'avoir plûtôt la bonté d'être persuadée que je n'ai rien plus à cœur que le bien de la Patrie & le maintien des Loix sondamentales de l'Empire, à quoi je contribuërai aussi toûjours de mon mieux, & confondamentales contraites em conduite même, tous ceux qui ont voulu insinuer à V. M. I. des sentimees contraites sur ce qui me regarde. Je serai toûjours, &c. A Berlin ce 27. Avril 1720.

Dépais ces Lettres écrites, on a vû dans nos Journaux ce qui s'est passé, & nous continuirons d'en donner la suite le plus exactement qu'il sera possible.

II. Le mot de l'Enigme du mois passé est

la Monthette, en voici deux autres.